

# Le dipôle électrostatique : définition

- Un dipôle est un système de charge globalement neutre, mais dont le « barycentre » des charges négatives (point N) est séparé du barycentre des charges positives (point P).

- On définit le moment dipolaire  $p$  d'un système de charge  $q_k$  placées aux points  $A_k$  comme

$$\vec{p} = \sum_k q_k \overrightarrow{OA_k}.$$

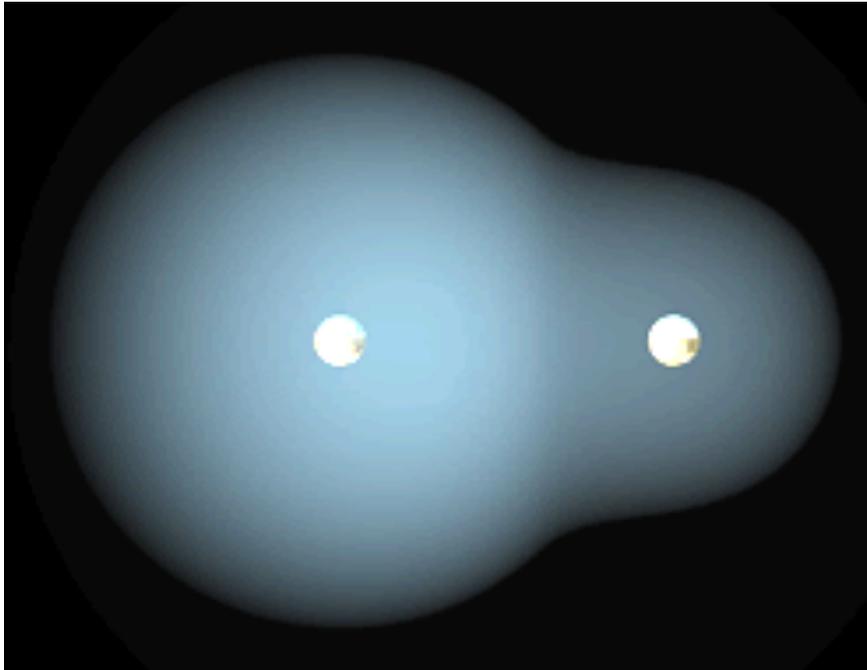
- En nommant  $Q$  la somme des charges positives du système, on montre facilement que

$$\vec{p} = Q \overrightarrow{NP},$$

- L'unité SI du moment dipolaire est le C.m, mais on utilise souvent le Debye (D), qui est plus adapté aux grandeurs généralement retrouvées dans la pratique

$$1 \text{ D} = 3,3 \times 10^{-30} \text{ C.m.}$$

# Nuage électronique dans une molécule diatomique hétéronucléaire



$$\vec{p} = \int \rho(P) \vec{OP} d\tau$$

Le vecteur moment dipolaire de cette molécule est dirigé :

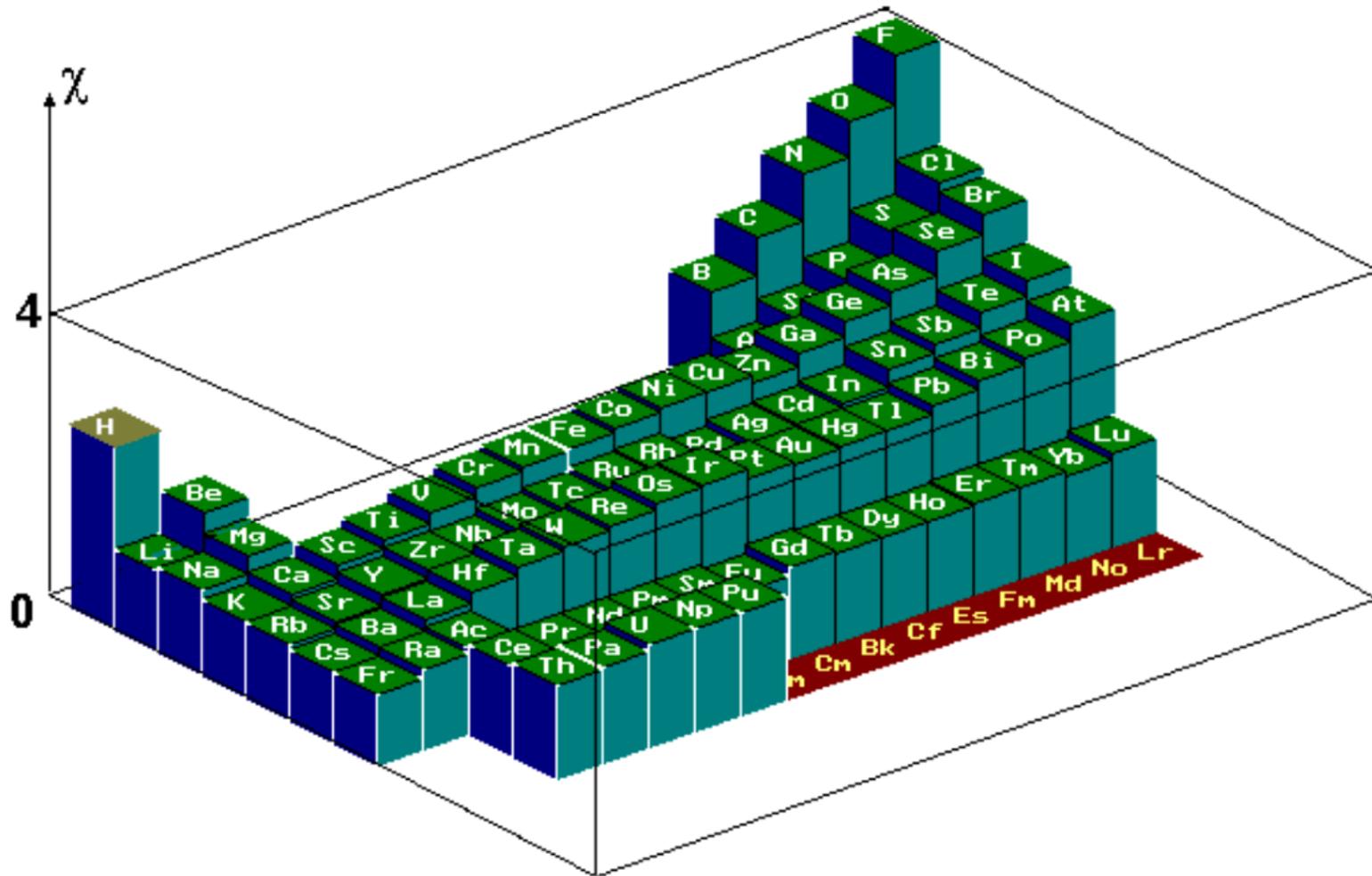
A : De la gauche vers la droite

B : De la droite vers la gauche

C : Il est nul

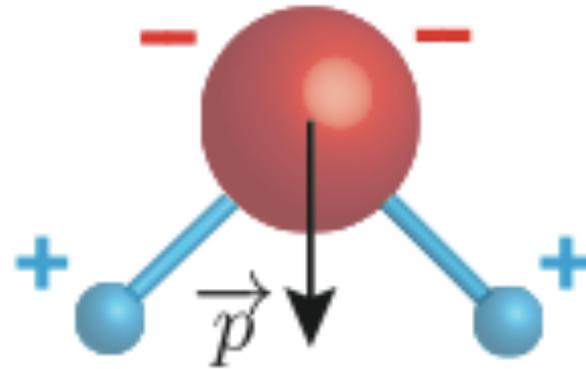
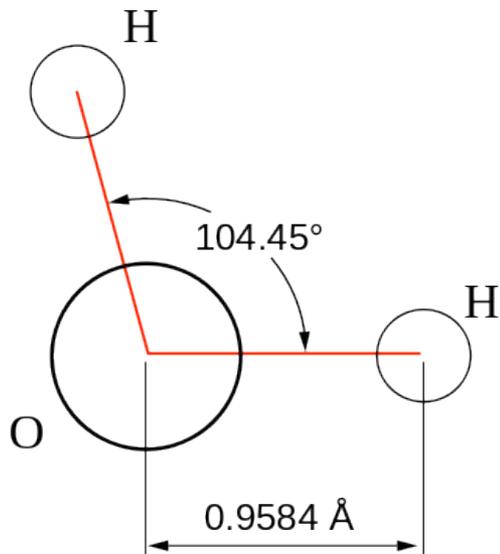
D : Il manque des informations pour conclure

# Electronégativité dans le tableau de Mendeleïev



# La molécule d'eau

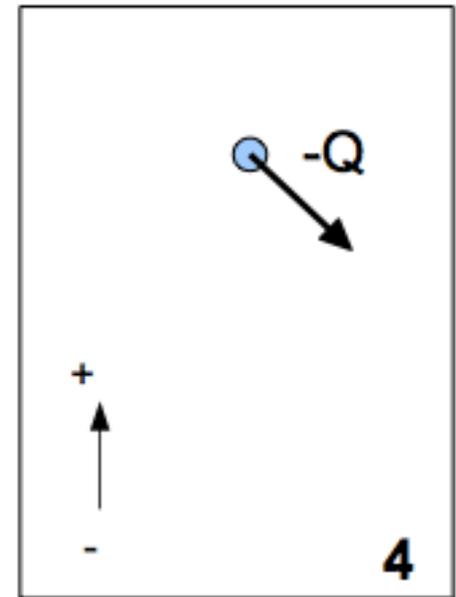
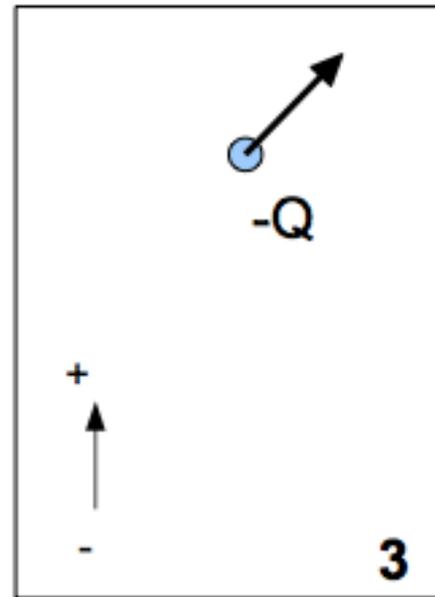
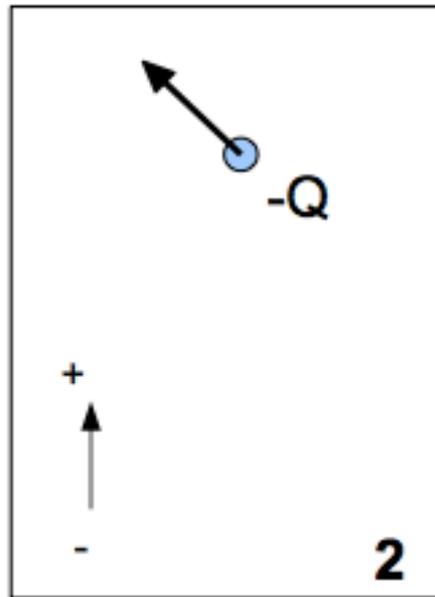
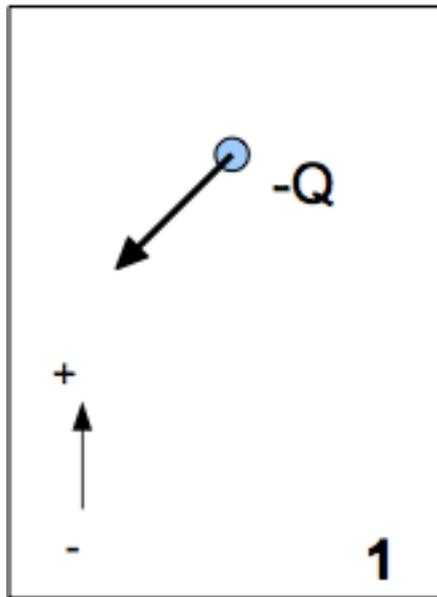
- La molécule d'eau est un exemple de molécule portant un dipôle électrique permanent (et particulièrement fort)



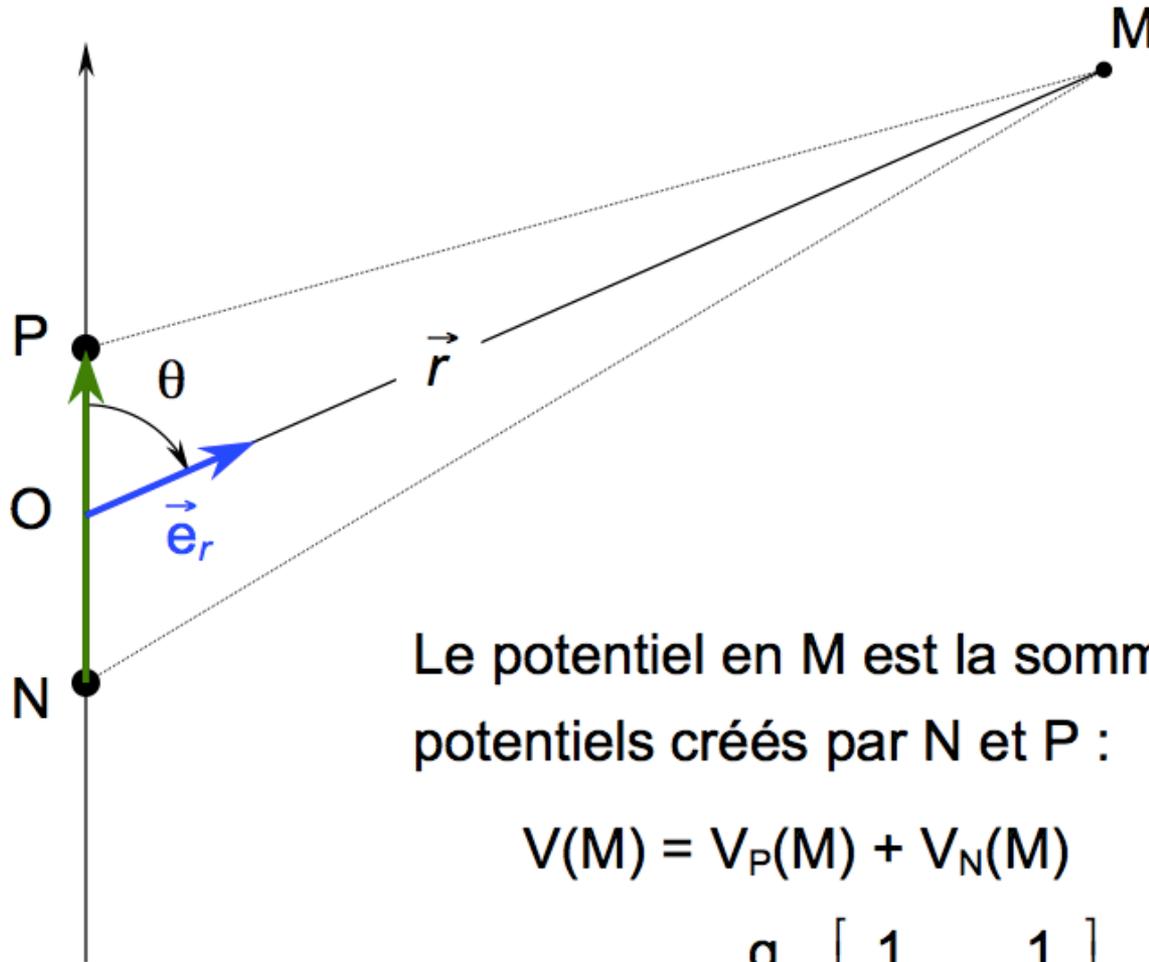
Molécule	H <sub>2</sub> O	NH <sub>3</sub>	HCl	CO
$p$ (D)	1,86	1,5	1,03	0,12

# Le champ du dipôle électrostatique

Un dipôle est fixe dans l'espace. Une charge négative  $-Q$  est placée comme indiquée sur la figure. Quelle est la bonne représentation de la force subie par la charge  $-Q$  ?



# Le dipôle électrostatique : champ lointain



Le potentiel en M est la somme des potentiels créés par N et P :

$$V(M) = V_P(M) + V_N(M)$$

$$V(M) = \frac{q}{4\pi\epsilon_0} \left[ \frac{1}{PM} - \frac{1}{NM} \right]$$

# Le dipôle électrostatique : champ lointain

- On s'intéresse au champ « loin » du dipôle, c'est à dire à des distances grandes devant  $NP = a$ .

$$PM = \sqrt{r^2 - ar \cos \theta + a^2/4} \simeq r \sqrt{1 - \frac{a}{r} \cos \theta}$$

- On obtient :  $\frac{1}{PM} \simeq \frac{1}{r} \left(1 + \frac{a \cos \theta}{2r}\right)$

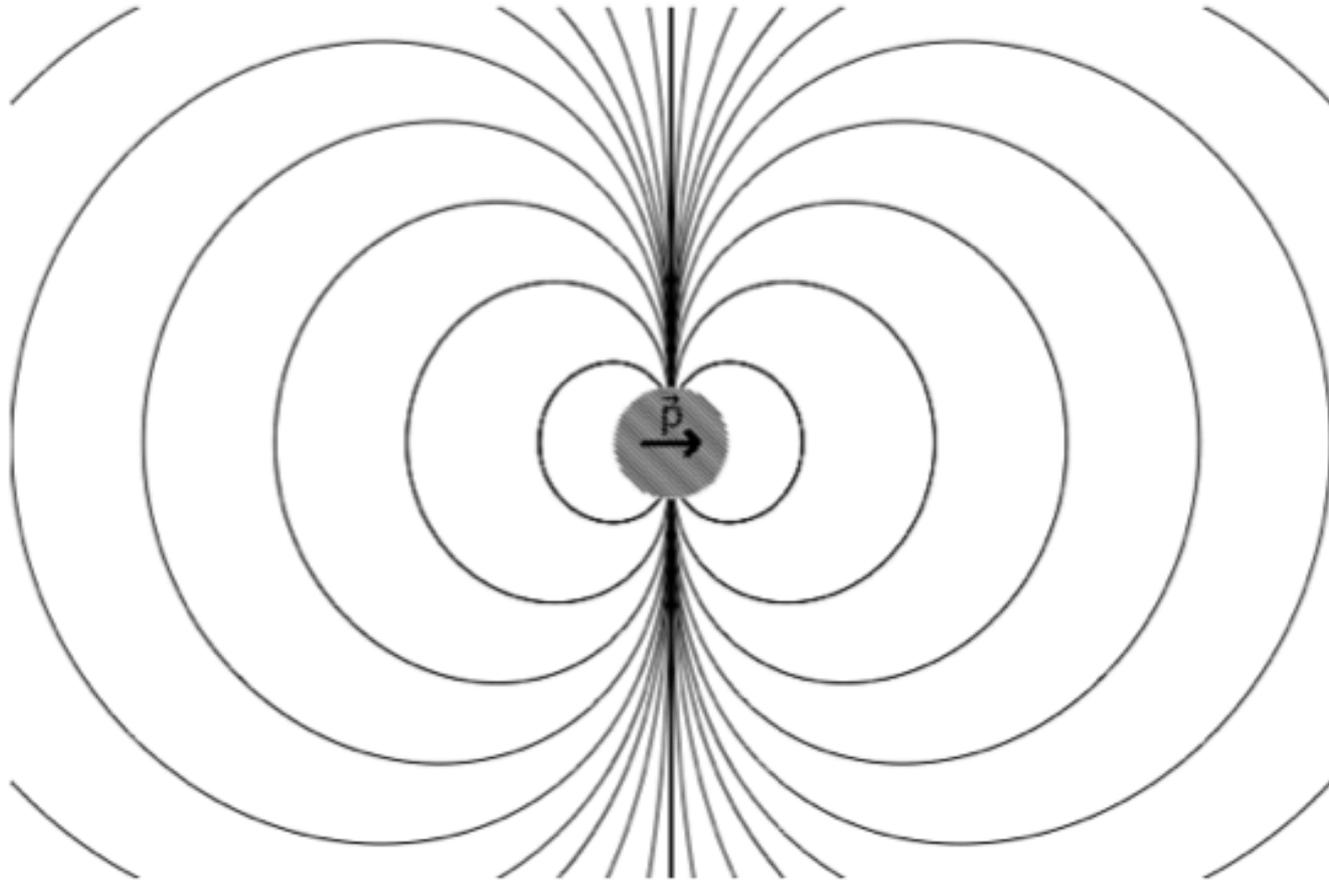
- De même :  $\frac{1}{NM} \simeq \frac{1}{r} \left(1 - \frac{a \cos \theta}{2r}\right)$

- On en déduit le champ du dipôle dans l'approximation de champ lointain :

$$V(M) = \frac{qa \cos \theta}{4\pi\epsilon_0 r^2}$$

- Ou encore :  $V(M) = \frac{\vec{p} \cdot \vec{e}_r}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{\vec{p} \cdot \vec{r}}{4\pi\epsilon_0 r^3}$

# Le dipôle électrostatique : équipotentielles



$$r^2 = C \cos \theta$$

# Le dipôle électrostatique : champ électrique

- Le champ électrique dérive du potentiel, on n'a qu'à calculer le gradient. En coordonnées cylindriques, il s'exprime

$$E_r(r,\theta) = -\frac{\partial V}{\partial r} = \frac{q a \cos\theta}{2\pi\epsilon_0 r^3}$$

$$E_\theta(r,\theta) = -\frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} = \frac{q a \sin\theta}{4\pi\epsilon_0 r^3}$$

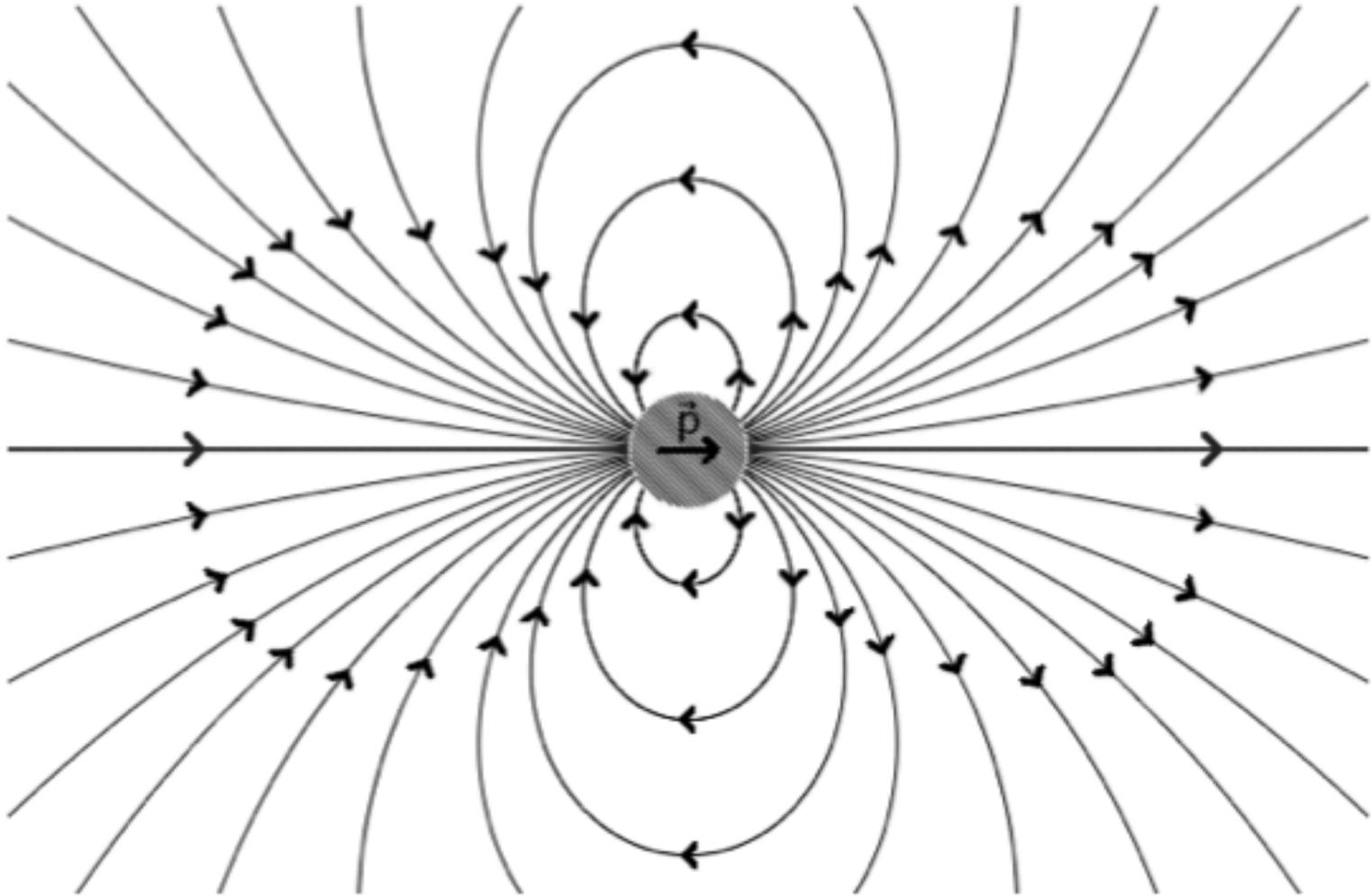
- Ou encore

$$\vec{E}(r,\theta) = \frac{p}{4\pi\epsilon_0 r^3} [ 2 \cos\theta \vec{e}_r + \sin\theta \vec{e}_\theta ]$$

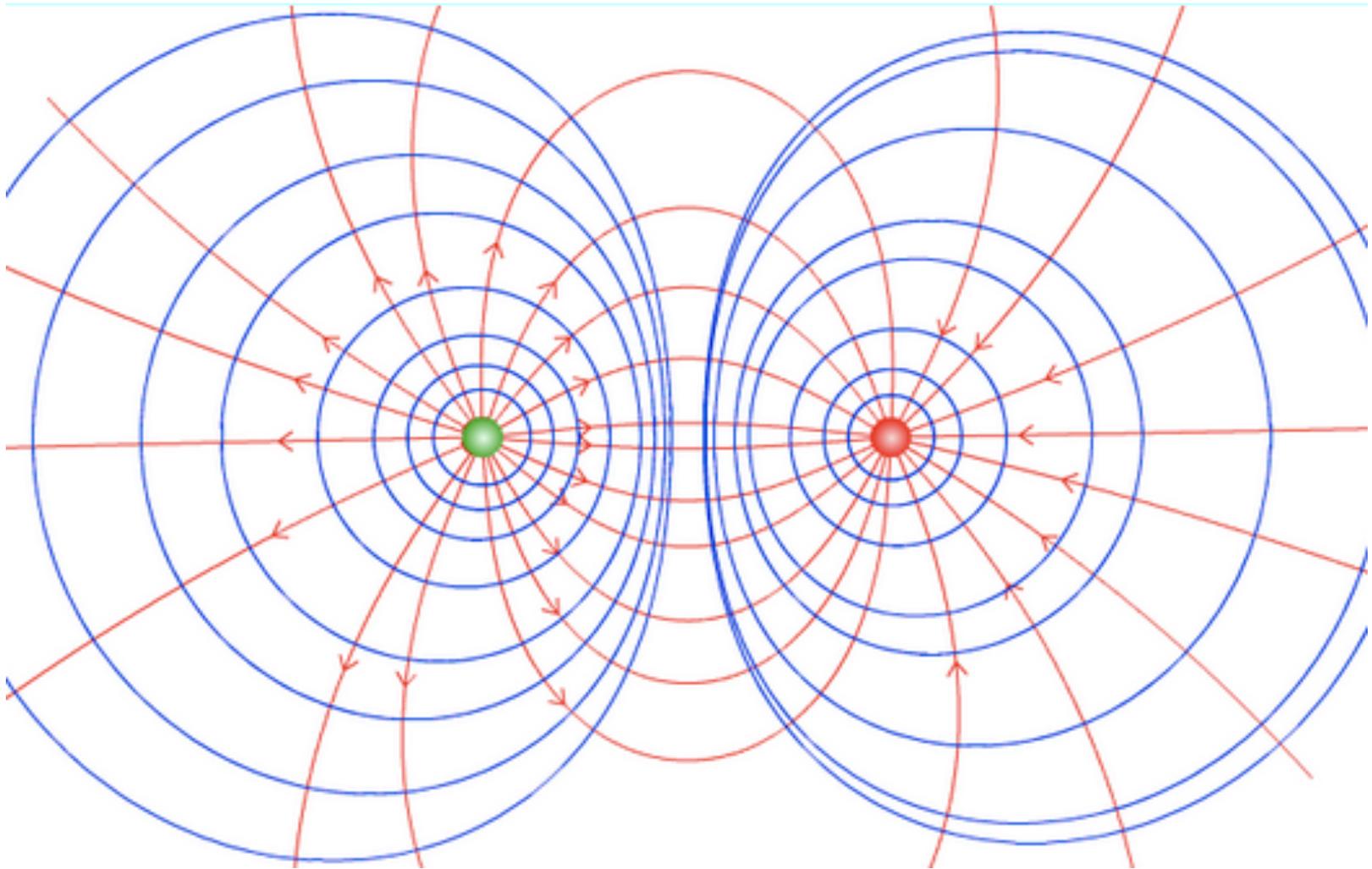
- Ou encore

$$\vec{E}(r,\theta) = \frac{1}{4\pi\epsilon_0 r^3} [ 3 (\vec{p} \cdot \vec{e}_r) \vec{e}_r - \vec{p} ]$$

# Le dipôle électrostatique : lignes de champ

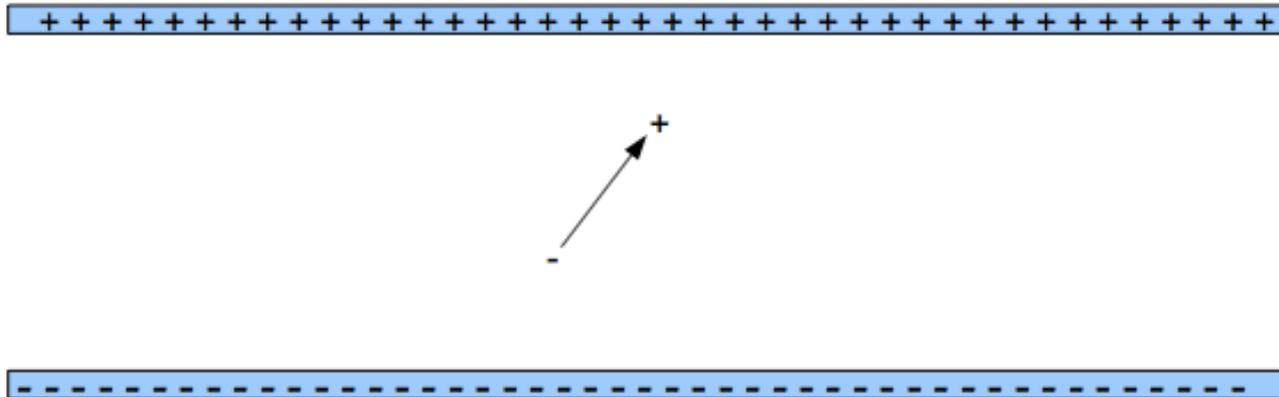


# Equipotentielles + lignes de champ



# Action sur un dipôle électrostatique

Un dipôle, libre de se déplacer dans l'espace, est placé entre les armature d'un condensateur, comme indiqué sur la figure. Que se passe-t-il ?



- A. Rien
- B. Le dipôle pivote mais ne se translate pas
- C. Le dipôle pivote et se rapproche des charges (+)
- D. Le dipôle pivote et s'éloigne des charges (+)
- E. Il manque des informations pour répondre à cette question

# Energie potentielle d'un dipôle rigide

- On veut calculer l'énergie potentiel d'un dipôle « rigide » (c'est à dire que la distance PN *est constante, elle ne varie pas avec l'application d'un champ extérieur*) plongé dans un champ électrique extérieur.

$$E_p = q(V(P) - V(N))$$

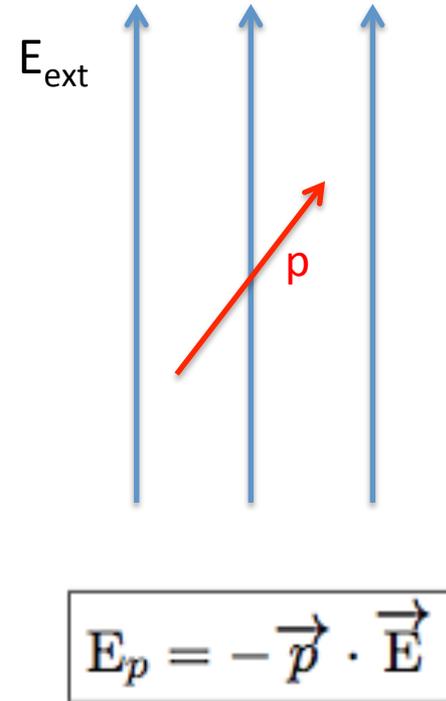
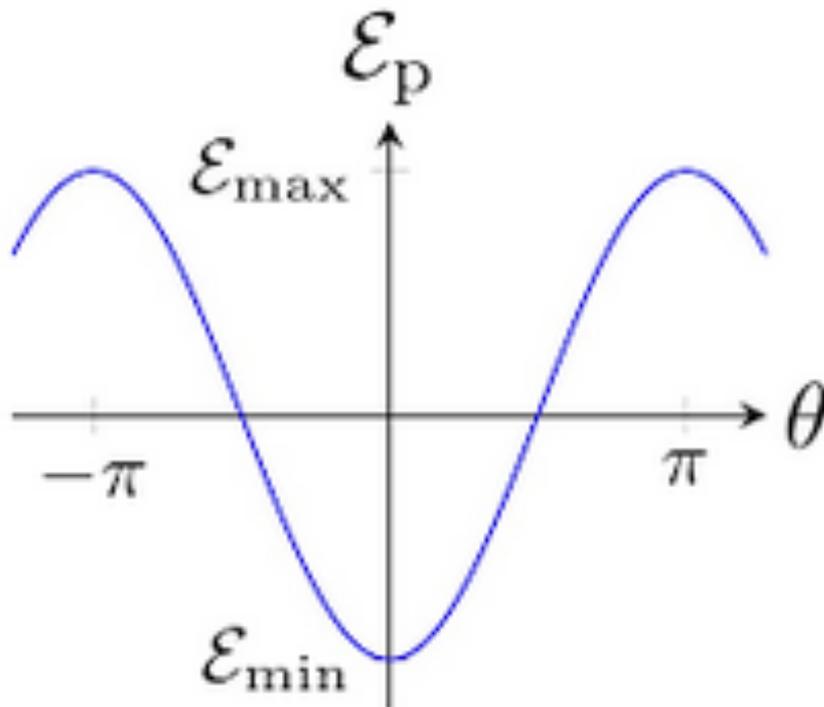
- Dans l'approximation du dipôle « infinitésimal », c'est-à-dire en considérant que la distance PN est très petite devant l'échelle de variation du potentiel extérieur V, on a

$$V(P) - V(N) \simeq dV \simeq \overrightarrow{\text{grad}} V \cdot \overrightarrow{NP} = -\overrightarrow{E} \cdot \overrightarrow{NP}$$

- Et donc l'expression de l'énergie potentielle du dipôle

$$E_p = -\overrightarrow{p} \cdot \overrightarrow{E}$$

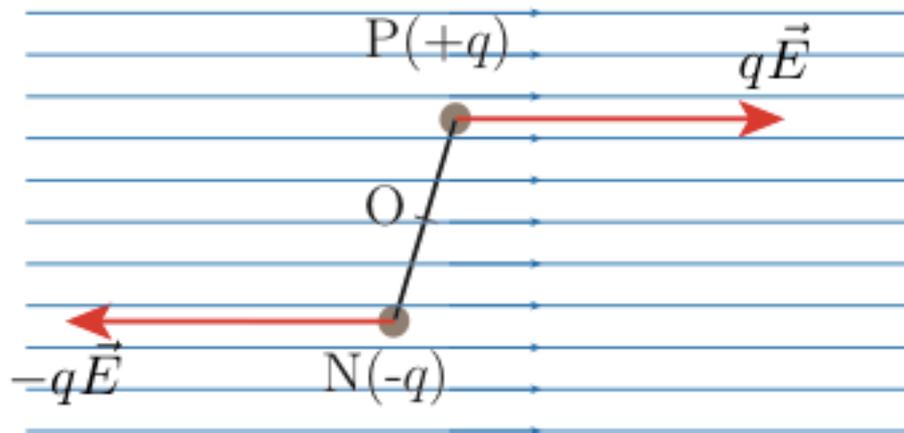
# Energie potentielle d'un dipôle rigide



**Position(s) d'équilibre du dipôle dans le champ électrique extérieur ?**

# Mouvement du dipôle dans un champ uniforme

- En présence d'un champ  $E$ , le dipôle va tendre à minimiser son énergie potentielle, donc à s'aligner avec le champ. Cependant, dans un champ uniforme, la somme des forces appliquées au dipôle vaut zéro...



- Un couple apparaît, qui vaut

$$\vec{\Gamma}_0 = \vec{p} \wedge \vec{E}$$

# Dipôle dans un champ non-uniforme

- En présence d'un **champ statique non-uniforme**, une force nette apparaît sur le dipôle rigide. En effet le gradient de  $E_p$  n'est dans ce cas pas nul :

$$\vec{F} = -\text{grad} E_p = \text{grad}(\vec{p} \cdot \vec{E})$$

- Le gradient d'un produit scalaire est donné par

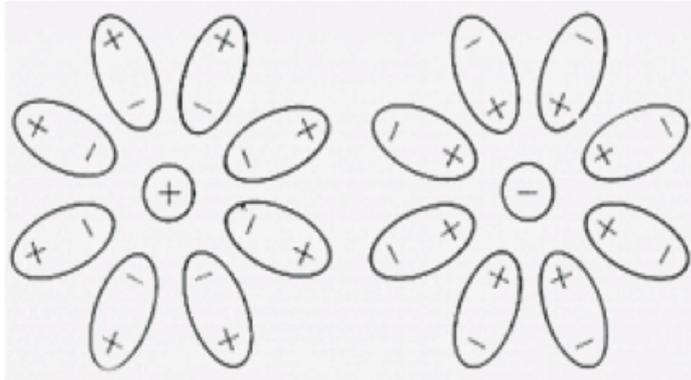
$$\overrightarrow{\text{grad}}(\vec{A} \cdot \vec{B}) = (\vec{A} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{B} + \vec{A} \wedge \overrightarrow{\text{rot}} \vec{B} + (\vec{B} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{A} + \vec{B} \wedge \overrightarrow{\text{rot}} \vec{A}$$

- Puisque le rotationnel de  $E$  est nul, et que  $p$  est constant, on obtient directement

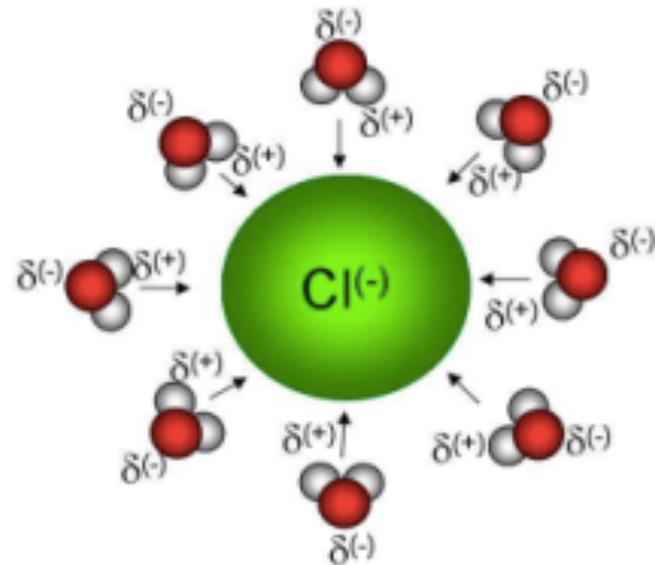
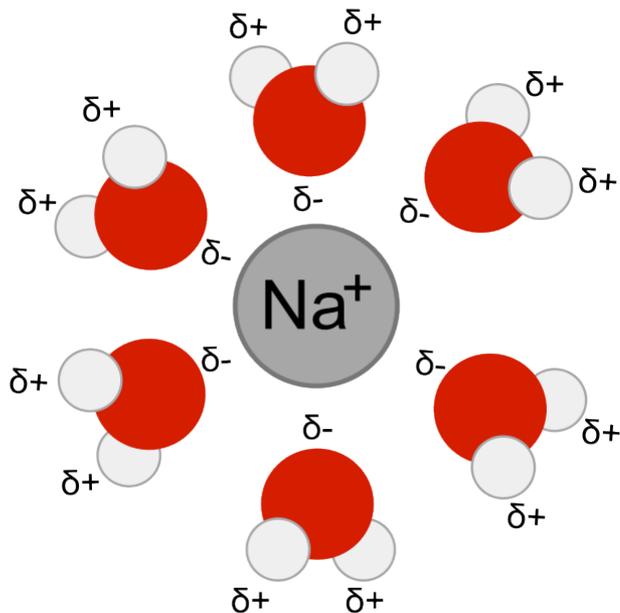
$$\vec{F} = (\vec{p} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{E}$$

- Un dipôle subit donc une **force dirigée vers les champs forts** s'il est aligné avec  $E$  (ce qui est probable), ou dirigée vers les champs faibles s'il est anti-aligné avec  $E$  (ce qui est peu probable).

# Hydratation d'un ion en solution



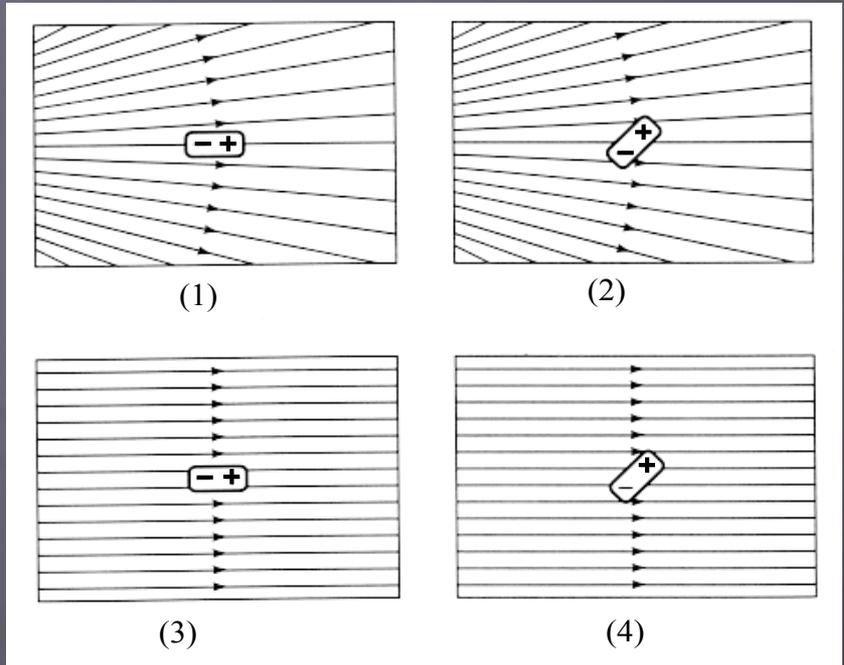
- Les molécules d'eau (polaires) sont alignées sur l'ion. Ils forment un « bouclier » autour de l'ion solvaté.



# Dipole électrostatique

Un dipôle est disposé dans un champ électrique extérieur tel que représenté ci-dessous par ses lignes de champ. Dans quelle(s) situation(s) le couple agissant sur le dipôle est-il non nul ?

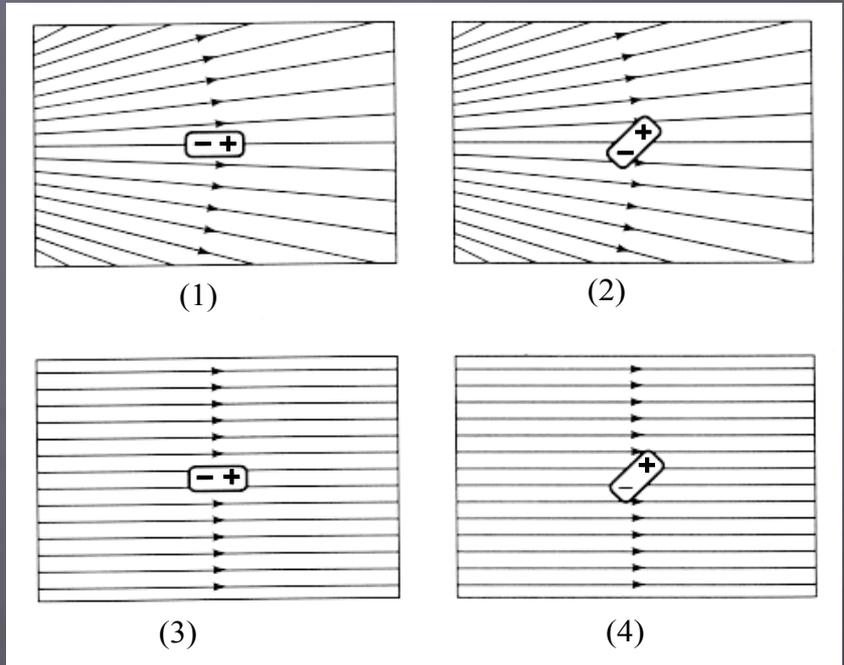
- 1 (1) seulement.
- 2 (2) seulement.
- 3 (3) seulement.
- 4 (4) seulement.
- 5 (1) et (2).
- 6 (1) et (3).
- 7 (3) et (4).
- 8 (2) et (4).



# Dipole électrostatique

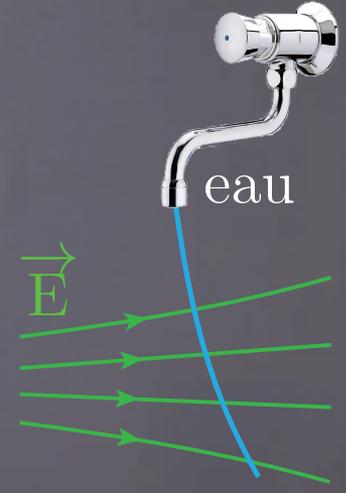
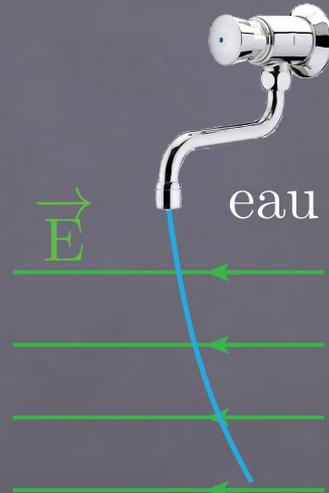
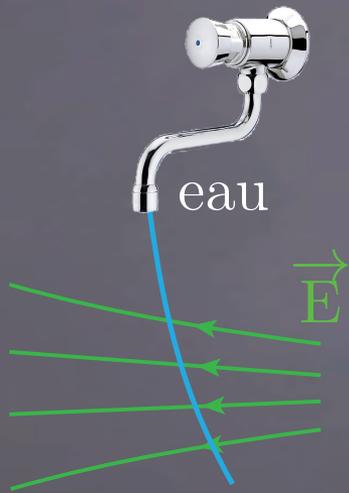
Un dipôle est disposé dans un champ électrique extérieur tel que représenté ci-dessous par ses lignes de champ. Dans quelle(s) situation(s) la résultante des forces sur le dipôle est-elle non nulle ?

- 1 (1) seulement.
- 2 (2) seulement.
- 3 (3) seulement.
- 4 (4) seulement.
- 5 (1) et (2).
- 6 (1) et (3).
- 7 (3) et (4).
- 8 (2) et (4).



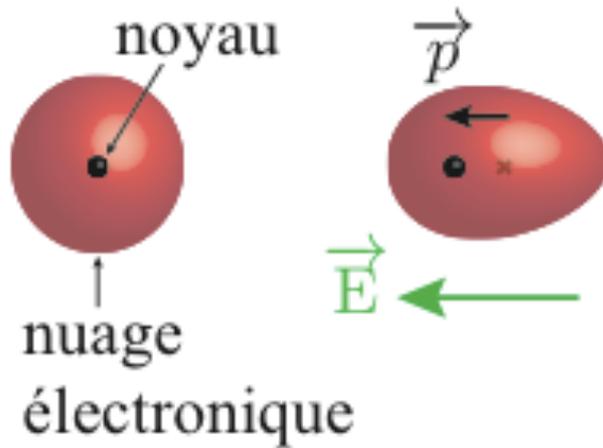
# Dipole électrostatique

Dans l'expérience du filet d'eau, choisir la bonne représentation.

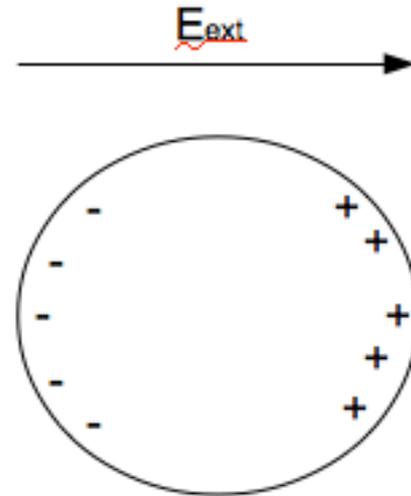


# Dipôle Induit

## Atome

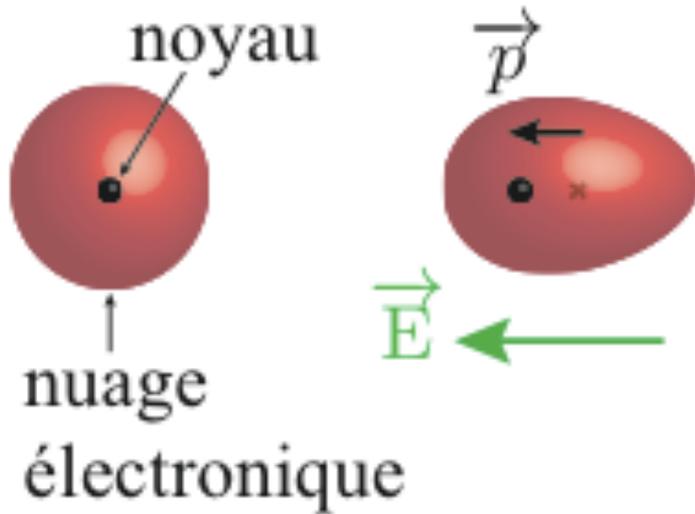


## Sphère conductrice



- On définit la polarisabilité  $\alpha$  comme  $\vec{p} = \alpha \vec{E}$
- (il y a là une approximation linéaire)

# Polarisabilité typique d'un atome

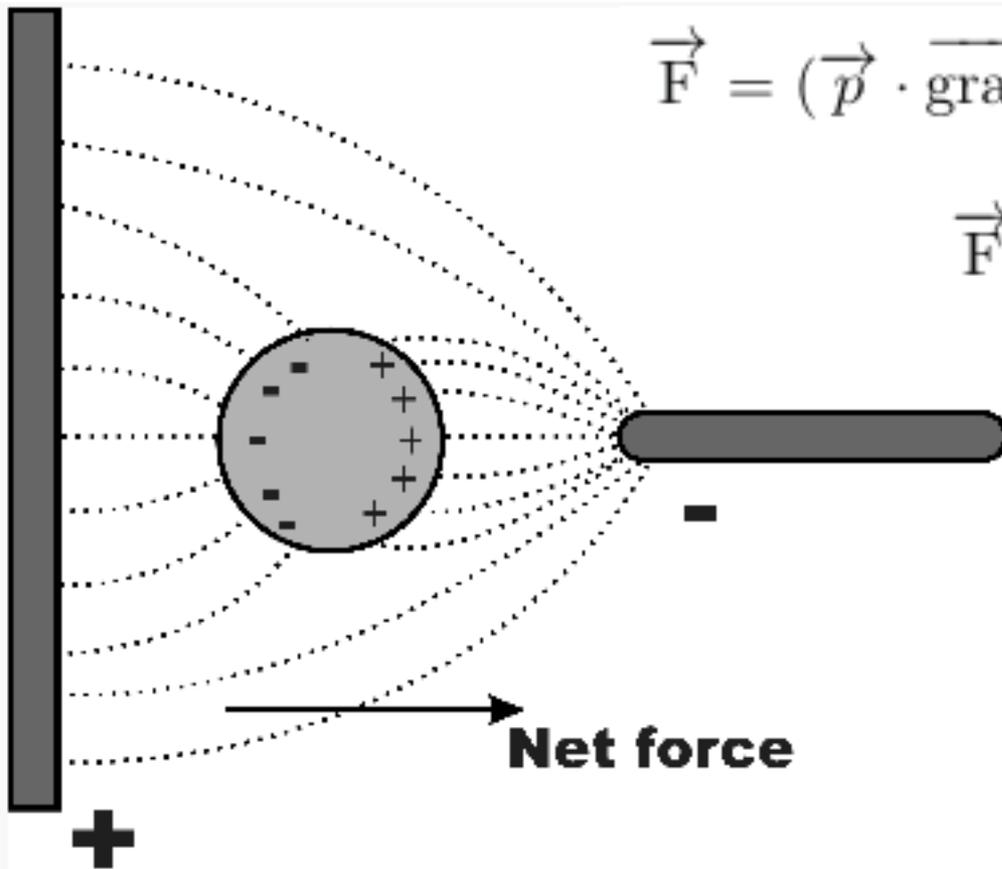


- Modèle d'atome = noyau chargé  $+Ze$  et nuage sphérique uniformément chargé en volume de charge  $-Ze$
- On place l'origine du repère au centre du nuage,  $x$  est la position du noyau.

- Force de rappel du nuage :  $\vec{F}_{int} = -\frac{Z^2 e^2 x}{4\pi\epsilon_0 R^3} \vec{e}_x$
- Etat d'équilibre dans le champ extérieur :  $\vec{F}_{int} = -Ze\vec{E}_{ext}$
- On en déduit  $\vec{p} = Zex\vec{e}_x = 4\pi\epsilon_0 R^3 \vec{E}_{ext}$  et donc  $\alpha = 4\pi\epsilon_0 R^3$
- **Plus un atome est « grand » plus il est polarisable** (cf. *atomes de Rydberg*)

# Force diélectrophorétique

- Si l'on place un objet polarisable dans un champ électrique non-homogène (i.e. variable dans l'espace), cet objet va subir une force



$$\vec{F} = (\vec{p} \cdot \text{grad}) \vec{E} \quad \text{où} \quad \vec{p} = \epsilon_0 \alpha \vec{E}$$

$$\vec{F} = \frac{1}{2} \epsilon_0 \alpha \text{grad} E^2$$

**La force est dirigée dans la direction des champ forts.** C'est la force à l'origine de l'attraction de la feuille de papier par le baton d'ébonite chargé

Cette force est aussi exploitée en chimie pour séparer les molécules selon leur polarisabilité

# Interaction dipôle-dipôle :

## Forces de Van der Waals

- Force attractive entre dipôles, permanents ou induits, due à  $\vec{F} = (\vec{p} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{E}$   
Les forces de Van der Waals se consistent en 3 composantes, dont les énergies potentielles s'écrivent

- Interaction entre dipôles permanents : **Forces de Keesom**

$$E_p \simeq -\frac{p_1^2 p_2^2}{3 (4\pi\epsilon_0)^2 k_B T r^6} \quad \text{et donc} \quad F_{\text{Keesom}} = \frac{\lambda(T) \cdot \mu_1^2 \cdot \mu_2^2}{r^7}$$

- Interaction entre un dipôle permanent et un dipôle induit : **Forces de Debye**

$$E_p \simeq -\frac{\alpha_2 p_1^2}{(4\pi\epsilon_0)^2 r^6} \quad (\text{convention } p = \alpha E) \quad \text{et donc} \quad F \sim 1/r^7$$

- Interaction entre deux dipôles induits : **Forces de London**

$$E_{\text{London}} = -\frac{3}{4} \cdot \frac{h \cdot \nu \cdot \alpha_1 \cdot \alpha_2}{(4 \cdot \pi \cdot \epsilon_0)^2 \cdot r^6} \quad \text{et donc} \quad F_{\text{London}} = \Lambda \cdot \frac{\alpha_1 \cdot \alpha_2}{r^7}$$

# Interaction dipôle-dipôle : Forces de Van der Waals

- Les forces de Van der Waals sont donc des interactions à courte portée. Ce sont des interactions attractives, jouant un rôle important dans la cohésion de la matière (liaison intermoléculaires)



# Interaction dipôle-dipôle : Forces de Van der Waals



- Force de Van der Waals responsable des phénomène de tension de surface (liaisons intermoléculaires)